



# NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

**Le mensuel du Collectif Haïti de France**

**EDITORIAL**

novembre 2014 - n°134

## SOMMAIRE

**Page 1**

L'ARTICLE DU MOIS

**A travers l'exposition du Grand Palais à Paris, voir Haïti**

**Page 3**

VU DANS LA PRESSE & L'EDITION

*Changer l'image d'Haïti.*

**Page 4**

L'ACTUALITE DU CHF

*Départ et arrivée au CHF*

*Bilan des 5<sup>e</sup> Rencontres Nationales*

Surprise et cadeau en cette fin d'année 2014 : Haïti l'oubliée, dont on ne parle que lorsqu'elle est à la peine, sera à l'honneur au Grand Palais à Paris. Ce ne seront pas des images de maisons en ruines ou de collines déboisées mais des œuvres d'art qui parleront d'elle. Sculpteurs, vidéastes, peintres, haïtiens ou d'origine haïtienne, d'hier et d'aujourd'hui nous offriront la richesse de leur regard sur Haïti.

La peinture, à l'instar d'autres modes de création, a toujours été une forme d'expression traditionnelle en Haïti. La première Académie de peinture haïtienne est créée au Cap-Haïtien par le roi Christophe peu après l'indépendance (1804) dans le but de définir l'identité du pays. Le développement a été amorcé par des professeurs européens puis par réaction on s'est éloigné de l'aspect européen, on a rejeté l'indigénisme. En 1944 le Centre d'Art créé par l'Américain Dewitt Peters a généré un véritable foisonnement. Il y a eu une synergie collective. Tout était source

d'inspiration.

André Breton, après ses voyages en Haïti dans les années 1940 a fait connaître l'art naïf haïtien. Il admirait ces œuvres, qu'il associait à sa démarche surréaliste. Un peu plus tard, Malraux s'enthousiasmait pour les artistes paysans de Saint Soleil. L'intérêt suscité alors fut tel que le grand public européen identifia l'art haïtien à l'art naïf. Il semble que ce préjugé n'ait pas complètement disparu et c'est une des motivations de l'exposition, qui s'ouvre cet automne, que de contribuer à le faire disparaître.

## L'ARTICLE DU MOIS

### **A travers l'exposition du Grand Palais à Paris, voir Haïti**

Régine Cuzin, commissaire indépendante de l'exposition « **Haïti. Deux siècles de création artistique** », a bien voulu nous exposer l'origine et les développements de cette initiative exceptionnelle.

L'idée d'une exposition a été suggérée par Frédéric Mitterrand, alors ministre de la culture lors de son passage en Haïti après le séisme.

Un dossier a alors été constitué par Régine Estimé, responsable du service culturel à l'ambassade d'Haïti en France, Mireille Pérodin-Jérôme, directrice des ateliers Jérôme, galerie d'art de Pétion-ville et Régine Cuzin, commissaire indépendante. Le projet a séduit le directeur scientifique, Laurent Salomé, et les

responsables du Grand Palais qui lui ont ouvert leurs portes. L'exposition aura lieu du 19 novembre 2014 au 15 février 2015.

#### **La démarche**

Dès le départ, le concept est défini. La démarche ne sera ni chronologique ni historique. Il s'agit d'une exposition artistique dans laquelle l'histoire joue son rôle, mais où l'accent est mis sur les artistes contemporains, en cherchant à établir des correspondances entre les œuvres présentées. On y aborde aussi bien la peinture que la vidéo, la sculpture, l'installation. Les conceptrices proposent

une autre lecture que la lecture habituelle. L'approche se veut « rhizomique », nous dit Régine Cuzin. Le terme, emprunté à la botanique, signifie qu'il peut exister une interrelation entre les œuvres sans qu'apparaisse une notion de hiérarchie ou d'antériorité.

Régine Cuzin ajoute que les choix sont « subjectifs » mais insiste sur la notion de cohérence qui a présidé à ces choix. Certains artistes sont mis en lumière plus que d'autres, c'est le cas d'Hervé Télémaque, Hector Hyppolite, Edouard Duval Carrié et Mario Benjamin. Le propos général de l'exposition est de montrer une forme de chaos organisé, la richesse dans la diversité et les époques, à l'image d'Haïti. Le but est de donner une vision globale, de montrer des œuvres qui parlent et se répondent. Une vision que le visiteur aura dès l'entrée car, par bonheur, la galerie de 650 m<sup>2</sup> proposée par le Grand Palais se prête parfaitement à cette mise en scène, selon ce que nous dit Régine Cuzin.

L'exposition présente une soixantaine d'artistes et 170 œuvres. Certaines œuvres ont été spécialement conçues pour l'exposition. On a voulu présenter des artistes vivant en Haïti et des artistes de la diaspora. Les organisateurs proposent des œuvres d'artistes venus en Europe pour en rencontrer d'autres, des œuvres créées et conçues hors d'Haïti. Régine Cuzin nous explique que l'exil de certains artistes peut faciliter l'évolution de leur travail pour plusieurs raisons. Ils sont en relation avec d'autres milieux artistiques et, en Haïti, leur créativité peut être freinée par le manque d'outils techniques.



**Guyodo posant devant une de ses œuvres**

© Didier Plowy/Rmn-Grand Palais Paris 2014  
(Avec l'aimable autorisation de l'artiste)

### Les œuvres

Dès l'extérieur du Grand Palais, les visiteurs sont accueillis par une sculpture monumentale d'Edouard Duval Carrié. Cette sculpture vient de Miami, elle a été démontée pour le transport et remontée sur place par l'artiste.

L'exposition est divisée en quatre grands chapitres

dont les titres figurent en créole et en français. Elle est composée de sections interactives dans lesquelles les mêmes artistes peuvent apparaître plusieurs fois. Par exemple Hector Hyppolite et Hervé Télémaque apparaissent dans plusieurs parties.

#### • Les sans-titres *San tit yo*

On y trouve des œuvres qui restituent les moments de la vie quotidienne, la vie familiale, la précarité de l'habitat, etc. A la diversité des thèmes répond la pluralité des styles : parmi les œuvres proposées, le bidonville de *Jalouzi* par Elodie Barthélémy artiste contemporaine franco-haïtienne, qui vit en France, *le Baiser*, peinture naïve d'Hyppolite, ou des tableaux des peintres de Saint Soleil...



**Jalouzi par Elodie Barthélémy**

Photo : comité rédaction.  
(Avec l'aimable autorisation de l'artiste)

#### • Les chefs - *Chèf yo*

Le chapitre est très différent du précédent. Il présente des œuvres du XIXe siècle et des œuvres contemporaines. "Les chefs", c'est-à-dire les personnages importants, ne sont pas seulement des puissants socialement, hommes ou femmes, ils peuvent être aussi importants symboliquement, montrant ainsi la volonté des Haïtiens d'affirmer leur identité : comme le portrait peint par Girodet de Roucy et conservé à Versailles de Jean-Baptiste Belley, membre de la Convention Nationale au moment de l'abolition de l'esclavage.

Cette série des chefs montre des portraits apologétiques, des œuvres proches de la caricature, comme les *Pintades* de Fritzner Lamour, la pintade étant l'emblème des Duvalier, mais aussi des portraits contemporains, comme ceux de Mario Benjamin.

- **Les esprits - *Lespri yo***

Dans ce chapitre, où se répondent œuvres naïves et contemporaines, des représentations sacrées ou profanes mettent en présence le catholicisme, le vaudou et la franc-maçonnerie, laissant entrevoir la profonde imbrication entre les différents mythes et les différentes croyances.

- **Les paysages - *Peyizaj yo***

Ici, on a voulu mettre plus particulièrement en lumière des peintres qui furent ostracisés dans les années 1950/1960 parce qu'ils étaient trop « contemporains », la caution étant alors réservée à la peinture naïve, perçue comme seule expression authentique.

**Les tête-à-tête - *Tètatèt yo***

A côté de ces quatre chapitres à thème, l'exposition présente trois tête-à-tête. L'idée est de faire dialoguer deux artistes et de permettre au visiteur de comparer, de mettre en relation ou d'opposer deux artistes et ainsi, de mieux regarder et questionner les œuvres et les artistes.

Hervé Télémaque et Jean-Michel Basquiat ou la relation à Haïti de deux peintres de renommée internationale. Vivant en France depuis de nombreuses années, Télémaque connaît bien Haïti où il est né et a vécu une partie de sa vie. Haïtien par son père, Basquiat est américain et a souvent fait allusion à Haïti dans sa peinture bien qu'il n'y soit jamais allé.

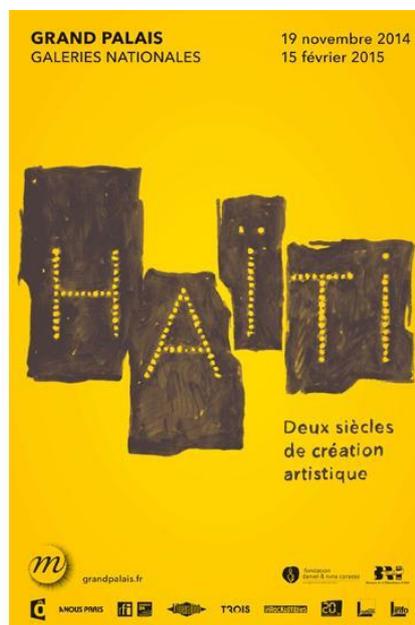
Sacha Huber qui vit à Helsinki et Jean-Ulrick Désert qui travaille à Berlin rendent chacun hommage aux victimes du séisme.

Dans le troisième tête-à-tête, ce sont deux peintres qui puisent leur inspiration dans l'imaginaire haïtien, Robert Saint Brice dans le vaudou et Sébastien Jean dans les mythes et légendes haïtiennes.

**Re-voir Haïti**

Le projet de cette exposition, imaginé à la suite du séisme, nous l'avons dit, a dépassé ses objectifs premiers. Il s'est transformé en volonté de re-voir Haïti. Bien sûr, on ne pouvait effacer l'impact du séisme mais un des postulats que se sont fixés les commissaires était de ne pas montrer de représentation directe de la catastrophe tout en laissant celle-ci apparaître à travers des œuvres

métaphoriques ou allusives. Deux œuvres de Vladimir Cybil Charlier représentent par exemple l'acharnement auquel se sont livrés les prêcheurs évangélistes comme le pasteur Pat Robertson qui imputa la responsabilité du séisme aux Haïtiens eux-mêmes en prétendant qu'ils avaient conclu un pacte avec le diable. D'autres tableaux abîmés n'ont été que partiellement restaurés, laissant apparaître les stigmates de la catastrophe. On a souhaité également présenter des œuvres qui n'ont jamais été montrées. L'exposition a voulu libérer le visiteur des contraintes et des stéréotypes habituels, dépasser les idées reçues sur Haïti, sa misère, ses tragédies et sa peinture naïve, effacer la notion romantique d'une Haïti pays d'artistes avant tout, en un mot proposer l'image d'un peuple qui, à travers ses artistes, contribue à nourrir l'imaginaire de tous. Le Grand Palais qui accueille l'exposition contribue ainsi à consacrer la richesse de la création haïtienne.



**Exposition « Haïti : deux siècles de créations artistiques » du 19 novembre 2014 au 15 février 2015 au Grand Palais. Plus d'informations sur: [www.grandpalais.fr/fr/evenement/haiti](http://www.grandpalais.fr/fr/evenement/haiti)**  
Membres du CHF, bénéficiez du tarif réduit en envoyant un mail à [contact@collectif-haiti.fr](mailto:contact@collectif-haiti.fr)

## VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION

**La Croix – mardi 21 octobre 2014 – Changer l'image d'Haïti.**

Dans les rues de Port-au-Prince, le « Made in Haïti » est désormais une denrée rare, limitée presque exclusivement au textile et aux bouteilles de rhum. Les mobylettes qui pétaradent dans les rues encombrées sont chinoises, les savons qui font des bulles sous la douche sont dominicains et même le riz qui gonfle dans les casseroles est massivement

importé...

L'an passé, pourtant, Diderot Musset a osé un pari audacieux : lancer Haïti sur la voie de la haute technologie. Il est le père de la tablette tactile « Surtab » assemblée depuis fin 2013 dans une usine de Port-au-Prince à partir de composants importés d'Asie. (...) « C'est une idée formidable pour Haïti, qui

change de l'image que notre pays renvoie habituellement, assure-t-il. D'autant que nous avons choisi nos employés non pas sur des diplômes, mais sur une série de tests concrets, pratiques. C'est donc une chance pour tous ». (...) Pour l'heure, Surtab emploie une cinquantaine de personnes rémunérées, primes incluses, autour de 8 à 12 € par jour, soit deux à trois fois plus que le salaire minimum. (...) Pour que ce projet puisse voir le jour, il aura fallu

l'implication d'un couple de philanthropes danois, Ulla et J.P. Bak, émus par la tragédie du 12 janvier 2010, et celle de deux hommes d'affaires. (...) Pour assurer le succès de leurs tablettes, et avant d'élargir la gamme à d'autres produits, Diderot Musset et ses patrons privilégient un secteur : l'enseignement. Ces modèles bon marché, disent-ils, peuvent en effet intéresser les écoles du pays mais aussi des Caraïbes ou encore d'Afrique, pour équiper les élèves à bas coût.

### **Haïti : de la perle au caillou de Stéphanie Barzasi et Olivier Vilain. Ed. Golias**



**Haïti :**  
de la perle  
au caillou

Un des livres les plus intéressants de l'année, et des plus informés, si l'on veut comprendre la situation actuelle d'Haïti Sans négliger le poids de l'histoire ni la fracture du séisme, le livre fait très sérieusement le tour des dérives ou des erreurs de l'aide internationale et humanitaire, de

l'absence d'une politique d'état. Mais fait aussi un portrait très précis et vivant des actions de développement économique, notamment en zones rurales qui donnent confiance et espoir en un avenir possible. Un livre indispensable à tous ceux qui s'intéressent à Haïti ou qui veulent accompagner Haïti vers une vraie indépendance.

### **Haïti, lumières... Edition, textes et photographies Katherine-Marie Pagé.**

Loin du déjà vu, ces photos noires ou en couleur, nous donnent à voir des détails de la vie courante, des gros plans très poétiques sur les plantes et les visages.

C'est le regard d'une juriste devenue photographe professionnelle et en empathie délicate et chaleureuse avec Haïti.

Nous n'oublions pas, naturellement, le livre de Yanick Lahens *Bain de lune* (Ed. Sabine Wespieser. Prix Femina 2014). Cette écrivaine haïtienne, dont nous suivons les livres avec grand plaisir depuis *La couleur de l'aube* paru en 2008, dépeint ici avec finesse le

destin, sur quatre générations, de deux familles rurales. Enfin, un magazine à découvrir : AFRISCOPE, édité par l'association Africulture, et dont le numéro de Novembre est principalement consacré à Haïti

## **L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAITI DE FRANCE**

### **Départ de Anne Bertin du Collectif Haïti de France et arrivée de Laura Guérin**

Les 5e Rencontres nationales ont été l'occasion de dire au-revoir à Anne Bertin qui a quitté le CHF le 15 novembre dernier. Anne a d'abord passé deux ans en Haïti comme volontaire pour le Collectif Haïti de France auprès du GARR (Groupe d'Appui aux Rapatriés et aux Réfugiés) dans le cadre d'une mission d'appui aux migrants haïtiens (Cf Carnet de route « Appui aux migrants haïtiens – Sensibiliser, accompagner, plaider). De retour en France, elle est venue renforcer la coordination du Collectif Haïti de

France en tant que chargée de mission 'Vie et actions associatives' en octobre 2013. Nous lui disons donc un grand merci pour son investissement ces trois dernières pour Haïti et lui souhaitons bonne route pour la suite.

L'occasion également de souhaiter la bienvenue à Laura Guerin qui a débuté en ce mois de novembre un volontariat de service civique en appui à l'animation du réseau associatif.

### **Bilan des 5e Rencontres Nationales des acteurs de la solidarité avec Haïti**

Pour cette 5e édition, ces Rencontres Nationales se sont tenues à Lille et ont été organisées conjointement avec la Communauté haïtienne du Nord de la France que nous remercions pour leur accueil. Le temps de clôture a montré que ces Rencontres Nationales furent une nouvelle fois une

grande réussite et a renforcé notre conviction qu'elles sont un moment fort pour le renforcement de notre réseau associatif. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu se rendre à ces Rencontres, nous vous en dirons plus dans notre prochain numéro de décembre.

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France - 21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris -  
Comité de rédaction : Michèle BABINET, Ghislaine DELEAU, Adélaïde DE PERTAT, Reynold HENRYS, Gaëtan LESAGE,  
Geneviève GREVECHE, Bernard LERAY, Fatou SALL.  
Directeur de publication : Paul VERMANDE.

Tél : 01 43 48 31 78 / comiteredaction@collectif-haiti.fr/ [www.collectif-haiti.fr](http://www.collectif-haiti.fr)